

Introduction:

Les langues sont l'invention la plus importante que les êtres humains ont trouvée dans l'histoire. Dans son ensemble, les langues sont la clé de la communication humaine entre elles et l'échange de sentiments et d'autres choses, la capacité de maîtriser une langue, qui est la langue maternelle et nécessaire pour quiconque vit sur la planète, mais maîtriser plusieurs langues est une arme importante de succès, ce qui permet de franchir de nombreuses portes fermées devant lui et d'ouvrir dans les cœurs des gens en parlant à tous dans sa langue maternelle comme l'a dit Nelson Mandela: (si vous parlez à un homme dans une langue, il comprend, elle va aller à la tête, mais si vous lui parlez dans sa propre langue, elle va aller au cœur, il a dit Charlemagne la maîtrise d'une autre langue est comme un second esprit).

Motif de choix:

1. Traiter des problèmes enseignants à fournir des informations aux étudiants par rapport de leur stratégie de l'enseignement.
2. Savoir l'importance des langues étrangères dans la communauté soudanaise, le tourisme et les recherches scientifiques.
3. Améliorer le niveau des apprenants dans les langues étrangères au Soudan.

Objectifs de recherche:

1. Enseigner les langues étrangères en utilisant de bonnes manières.
2. Augmenter les francophones.
3. Communiquer avec le monde francophone.
4. Savoir la culture et tradition d'autre.

Méthode de recherche:

Dans cette recherche nous allons faire des interview avec certains enseignants de la langue française au Soudan.

Public visé:

Les enseignants de la langue française à l'université du Soudan de sciences et de technologie.

Méthodologie:

Dans cette recherche nous allons utiliser la méthodologie descriptive/ analytique.

Organisations de recherche:

Chapitre I:

Statut des langues étrangères au Soudans.

Chapitre II:

Le français au Soudan.

Chapitre III:

Une interview destinée aux enseignants de la langue française au Soudans.

1. Le statut des langues étrangères au Soudan:

1.1 Le statut de la langue anglaise:

Le Soudan est un pays plurilinguistique, beaucoup des langues locales, nous trouvons aussi plusieurs langues internationales : l'arabe, l'anglais et le français. L'anglais est l'une des langues les plus parlées au monde, considérée par beaucoup comme l'actuelle " langue internationale" elle est sans contredit la langue la plus apprise et étudiée à travers le monde avec un nombre toujours croissante d'apprenants, est la langue la plus utilisés sur internet.

Nous allons citer le statut d'anglais au Soudan, cette langue a été introduite au début du (XXe) siècle, pendant la période de la colonisation , notamment dans l'administration et le système éducatif, donc elle est une langue coloniale et la première langue étrangère au Soudan, elle garde toujours une place importante dans le domaine éducatif , elle est obligatoire dans presque toutes les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, c'est-à-dire depuis la cinquième année à l'école de base (primaire) jusqu'à l'université. La langue de l'enseignement secondaire jusqu'à 1966 (la date de l'arabisation), année où les pays membres de ligue arabe ont pris la décision d'arabiser leurs systèmes éducatif. Bien que l'anglais ait été remplacé par la langue arabe, elle garde toujours le statut de la deuxième langue enseignée et celui de la première langue étrangère et favorisée. L'anglais est devenu une seconde langue enseignée aux deux cycles du secondaire et un véhicule d'enseignement dans certaines universités. Même dans les universités où l'anglais était déjà la langue d'enseignement l'arabe remplit actuellement cette fonction. Elle était aussi la langue de scolarisation à l'université jusque en 1990 (la date de l'arabisation de l'enseignement supérieur) , mais nous considérons c'était une décision déjà avait été prise par la ligue arabe, elle était restée lettre comme telle n'avait pas appliqué au niveau d'enseignement supérieur.

Depuis 1966, la langue anglaise a été graduellement remplacée par l'arabe. Cependant, l'anglais a constitué d'être important comme langue d'enseignement dans les écoles privées. Aujourd'hui l'anglais n'est plus la seule langue européenne privilégiée, il a un peu concurrence par le français comme langue étrangère seconde.

1.2 Le statut de la langue française:

Le français était jusqu'à la première guerre mondiale la langue privilégiée des relations diplomatiques, le français est aujourd'hui parlé sur tous les continents par environ 220 millions de personnes dont 115 millions de locuteurs natifs auxquels s'ajoutent 72 millions de locuteurs partiels (évaluation organisation internationale de la francophonie :2010).

Au Soudan le français représente la deuxième langue européenne après l'anglais. Il est parlé depuis longtemps à l'ouest du pays dans les régions voisines des Etats francophones limitrophes: le Tchad et la République Centrafricaine. Le français est enseigné aux niveaux secondaire et universitaire, dans l'institut français Soudan (le centre culturel français) ainsi que dans l'établissement privé. Le Soudan a commencé à intégrer le français dans son système éducatif au cours des années 1950.

En 1960, le français était introduit à la faculté de lettres de l'université de Khartoum où le département de français attribue une licence générale ou spécialisée. Au cours des dix dernières années, depuis les années 2000, il y a une augmentation importante du nombre d'établissements privés enseignant le français. L'intérêt du Soudan pour le français est surtout d'ordre économique : encourager les entreprises francophones à installer dans le pays. Déjà, de nombreux organismes internationaux et d'établissements privés installés au Soudan emploient le français : la

banque française et les ambassades des pays francophones. ..etc. C'est pourquoi le gouvernement Soudanais encourage l'apprentissage du français. Par ailleurs, à la fin de l'année 1990, le gouvernement du Khartoum a demandé d'adhérer à l'Organisation Internationale de la Francophonie. Cette langue est transmise et parlée depuis longtemps à l'ouest du pays ainsi que dans les régions frontalières des états francophones ; la République Centrafricaine, le Tchad et (le Congo-Kinshasa avant la séparation) cette situation est attribuable aux échanges économiques et culturel entre les tribus de l'ouest et leurs ethnies d'origine dans ces pays.

1.3 Le français à l'école primaire:

L'enseignement du français au Soudan fut introduit au dix-neuvième siècle, on l'enseignait à ce temps dans les écoles missionnaires qui furent ouvertes en 1846. Les langues arabe, turc et français furent enseignés au lycée crée par le Khédive Ismail entre 1853-1862.¹

Après la détérioration qui a affecté l'enseignement public ces dernières années, une nouvelle tendance très forte vers l'enseignement privé s'est montrée tout à coup dans le pays. Un nouveau champ d'investissement fort rentable a attiré un grand d'investisseurs. Les grandes villes, surtout la capitale Khartoum, ont vu la création de plusieurs écoles privées. La concurrence entre ces écoles les a conduit à diversifier leurs programmes d'enseignement, à intensifier l'enseignement de l'anglais et à introduire le français à l'école de base voire même dans l'enseignement préscolaire. Il existe aujourd'hui à Khartoum certains établissements d'enseignement préscolaire qui assurent leur enseignement en français.

¹ Selon Mohammed Omer Bashir, fondement la omdurman Elahlia Université

En réalité, ni le nombre d'écoles primaires enseignant le français ni leurs programmes enseignés ne sont pas connus. Elles ne sont pas directement liées au Bureau Pédagogique du français au Ministère de Education Nationale. Elles sont donc laissées à la seule responsabilité des directions de ces écoles enseignantes qui y travaillent.

1.4 Le français à l'école secondaire:

L'introduction du français au niveau secondaire fut d'abord une proposition en 1969. Elle est devenue réelle pendant la réforme éducative de 1970. Malgré la mise en application immédiate de ce décret ministériel, aucun texte officiel n'est apparu justifiant les objectifs de l'enseignement de cette discipline.

Cette décision hâtive a appliqué avec le recrutement au Ministère de l'Education Nationale des premiers diplômés du département de français de l'École Normale Supérieure d'Omdurman. Ce recrutement est dû à un contrat signé entre le ministère et les futures enseignants. Cette convention impose au Ministère de l'Education Nationale à subventionner la formation des étudiants pendant leur parcours universitaire. Elle leur garantit également un emploi dans les écoles secondaire. Le français a été introduit, pour la première fois dans les programmes des écoles secondaires en 1970, datent qui a connu la première réforme éducative après l'indépendance du pays, mais le début exactement de son application était pendant 1970-1971.

Nous trouvons un accord entre l'Ambassade de France à Khartoum et le Ministère de l'Education, a été heureusement signé afin d'envoyer dix professeurs du secondaire en stage de perfectionnement à l'Université de Franche Comté Besançon. Mais le programmes de ces stages (généralement très courts de un à deux mois) s'occupent de la problématique de l'enseignement du FLE (français

langue étrangère) et ses objectifs ne sont pas adaptés aux besoins spécifiques de l'enseignement du français au Soudan. Actuellement, la vision de Ministère de l'Education vers l'enseignement de français améliorer on se trouve dans les dernière années, ont envoyé des professeurs à la France pour un stage (six mois).

1.5 Les problèmes de l'enseignement du français au secondaire:

- 1- D'abord, au moment de l'application de cette nouvelle politique, le nombre d'enseignants soudanais diplômés des deux structures qui existaient à l'époque, l'Ecole Nationale Supérieure d'Omdurman et la Faculté des lettres de l'Université de Khartoum.
- 2- La dichotomie dans le cycle secondaire qui a accompagnée la réforme de 1970 correspond à l'introduction du français. A partir de cette année, le cycle secondaire est divisé, à partir de la deuxième année, en deux sections: une section littéraire et une autre scientifique.
- 3- Le français est considéré comme une matière littéraire contrairement à l'anglais qui est perçu comme matière scientifique et obligatoire pour toutes les deux sections. Entre la première et la deuxième année l'enseignement du français est obligatoire, mais dans la troisième année est facultatif.
- 4- Actuellement, l'enseignement du français secondaire exclusivité à la capitale Khartoum, un manque de professeurs à l'autres Etats, parce que nous avons une seule Faculté de Pédagogie spécialisée d'enseigné le français (Université de Khartoum). Nous observons que les enseignants diplômés de faculté des lettres d'université de Khartoum, Université Islamique de Omdurman, Université de Bahri (Juba), Université de Shandi et Université de Elnileen, tous les enseignants ne sont pas particulièrement formés pour cette position.

1.6 Le français à l'université:

Après, nous avons parlé du statut du français dans l'école secondaire, il nous semble indispensable d'exposer son état à l'université. L'université est le lieu de la formation initiale et de spécialité en langue française au Soudan. Le français fut enseigné pour la première fois à l'Université du Caire (annexe de Khartoum) en 1955. Le but était d'initier les étudiants de la Faculté de Droit aux termes juridiques français. D'ailleurs, l'adoption de la langue française au Soudan se fit historiquement à la faveur des égyptiens qui l'on introduite tout d'abord au lycée fondé par le khédivé Ismail au 19^{ième} siècle, et ensuite ils l'ont introduite à l'Université du Caire en 1955 à la Faculté de Droits.

En fait, dès cette année le français n'a pas cessé d'accroître dans l'enseignement supérieur soudanais .Il y a actuellement quatorze département de français dans les universités soudanais qui assurent un enseignement menant à l'obtention d'une licence de français. Parmi les quatorze départements de français, nous trouvons dix départements ici à la capitale à Khartoum, les autres sont installés à la campagne comme le département de français à Université de Nyala, le département de français à l'Université de Shandi, le département de français à l'Université de El-Obeïd et la section de français au centre université du Saint Coran à Wadmadni.

En effet, au début de son introduction à université, le français a connu un progrès quant à la qualité de son enseignement, surtout dans les années soixante dix et le début des années quatre vingt. Toutes les conditions du déroulement d'un bon enseignement/apprentissage étaient favorables:

- Nombre suffisant d'enseignants.
- Petit nombre d'apprenants par classe.
- Laboratoires de langues bien équipés.

- Existence de bibliothèque qui répondait aux besoins des étudiants.

1.7 Le français dans les centres culturels français:

Le Centre Culturel Français ou nous pouvons dire l'Institut Français Soudan après a changé le nom, il a été créé en 1958, il diffuse depuis cette période la langue et la culture française au Soudan. Au début il abrite dans ses locaux une petite bibliothèque et une salle de classe de français pour adultes.

Les objectifs de ces instituts sont les suivants:

- Diffuser et aider à l'expansion de la langue et la civilisation française par tous les moyens possibles.
- La rencontre de deux cultures franco-soudanaises (expositions, concerts, cours, films documentaire. etc.....).
- La défense de la pluralité linguistique.

A côté de toutes ses préoccupations, l'Institut Français à Khartoum s'intéresse à l'heure actuelle, plutôt à l'organisation des cours à l'égard des adultes et les étudiants désirant apprendre cette langue. Il organise annuellement cinq sessions aux différents niveaux d'apprenants (fondamental, intermédiaire et avancé). Poursuivant sa politique de développement au Soudan, l'Institut a ouvert cinq branches en province depuis 1980:

- L'Alliance Française de Wade Madani 1980.
- Le Centre Franco-soudanais d'El-Obeïd 1989.
- Le Centre d'Etudes Françaises à Nyala 1996.
- Le Centre Franco-soudanais de Roufa'a 1997.
- Le Centre Franco-soudanais de Port-Soudan 2003.

Tous cet institut ont une double fonction: ils sont diffuser la culture et la civilisation françaises et enseigner la langue française aux soudanais.

1.8 Le français dans l'Institut Français Université de Khartoum (CEDUST-ANTENNE):

Cet institut a été fondé premièrement dans les locaux de la Faculté des Sciences de l'Université de Khartoum. Son but était d'abord d'aider les chercheurs et les universitaires soudanais à accomplir leurs projets de recherche dans les domaines scientifiques, techniques, commerciaux, économiques juridiques et médicaux Depuis son intégration à la Faculté de lettres de même université, ce centre a changé totalement sa mission scientifique et a fixé principalement ses activités à la préparation des cours aux étudiants des universités soudanaises, aux enseignants .Il a également une petite bibliothèque pédagogique répondant aux besoins des enseignant et des étudiants . Il organise aussi, en collaboration avec l'Institut Français à Khartoum les concours du DELF et du DALF, son directeur retour à l'Ambassade de France au Soudan.²

² Une recherche sous titre la situation linguistique au Soudan dans un vu perspective sociolinguistique, faculté d'études supérieurs, université du Soudan, *par Abd elaziz Badr Ibrahim*, April 2015.

2.1 Le français au Soudan:

Au Soudan le français représente la deuxième langue européenne après l'anglais, il est depuis longtemps à l'ouest et au sud du pays, dans les régions voisines des états francophones riverains. Il est enseigné aux niveaux secondaire et universitaire, aux centres culturels français ainsi qu'aux instituts privés.

2.2 Histoire:

Le français a été introduit au Soudan lors de l'occupation turco-égyptienne qu'a connue le pays de 1820 à 1881. Ce fait a eu une influence minimale à cause du début régime Mahdiste en suivi par la colonisation anglaise en 1898. Cependant, cette influence s'est manifestée par la création d'écoles égyptiennes enseignant le français et l'envoi de certains élèves pour étudier en Égypte et en France.

Le français est parlé depuis longtemps à l'ouest du pays ainsi que dans les régions frontalières des états francophones riverains: le Tchad, le Congo et la République Centrafricaine. Cette situation est attribuable aux échanges économiques et culturels entre les tribus de l'ouest et leurs ethnies d'origine dans ces pays. Comme la plupart des états africains non-francophones, le Soudan a commencé à intégrer le français dans son système éducatif durant les années 1950. En 1955, l'enseignement de cette langue a débuté dans deux universités: l'Université du Caire à Khartoum et l'Université Islamique d'Omdurman. En 1960, il est introduit à la faculté des lettres de l'Université de Khartoum où le département de français octroie une licence générale ou spécialisée. Récemment, un programme de maîtrise et de doctorat a été créé. Depuis 1965, il est dispensé à l'École Normale Supérieure d'Omdurman qui est devenue en 1974 la Faculté de Pédagogie. Cette faculté a pour objectif de former des professeurs pour enseigner certaines matières au secondaire. Est devenu l'Université du Soudan pour les

Sciences et la Technologie), l'Université d'Ahlia d'Omdurman ainsi que l'Université d'Al Gazira à Medenni. Des accords de coopération interuniversitaires ont été mis en vigueur entre des universités.

Dans les universités soudanaises, le français est enseigné même dans les facultés autres que celles des lettres. Le pays est actuellement en train de créer des sections de français dans des instituts récemment établis, comme l'Université d'El Nileen à Khartoum. Le français a été introduit dans l'enseignement secondaire en 1970. En 1960, le Centre Culturel Français a été inauguré à Khartoum dans le but de donner des cours de langue et de civilisation françaises aux adultes. Ce centre organise également des séjours linguistiques en France. A partir de 1980, la France a établi des centres dans différentes villes. On peut citer le Centre d'Etudes et de Documentation Scientifique et Technique à l'Université de Khartoum, l'Alliance française à Meddeni et le Centre Culturel à El Obied. Une quinzaine de centres des alliances françaises offrent des cours de français pour adultes (Haut Conseil de la Francophonie, 1998: p 58). Au cours des dix dernières années, on constate une augmentation du nombre de centres et d'instituts privés enseignant le français. Il existe également des institutions employant cette langue : banques, hôtels, etc.

2.3 Expansion du français au Soudan :

En examinant cet historique, nous pouvons observer que le français, dont la présence se faisait à peine remarquer avant les années 1950, est devenu au début des années 2000 une langue enseignée dans certaines universités, dans différents centres culturels, dans les centres de l'Alliance Française ainsi que dans des sociétés ou instituts privés. Ce fait nous permet de dire qu'il y a eu une réelle expansion du français au Soudan.

Comme il a déjà été mentionné, le pays a commencé à enseigner le français à la fin des années 1950 et au cours des années 1960. Cette période coïncidait avec

des changements importants dans le monde de manière générale et en Afrique de manière spécifique: la fin de la deuxième guerre mondiale, l'indépendance de la plupart des états africains et la naissance de la Francophonie par le fait de la volonté de ces nouveaux états indépendants de maintenir des rapports avec le reste du monde francophone et de l'intention de la France d'assurer son pouvoir en Afrique.

2.4 Objectifs d'enseigner la langue française au Soudan:

En ce qui concerne le Soudan, tout d'abord, on sait qu'il y a des objectifs généraux liés à l'apprentissage d'une langue étrangère. Cela approfondit l'enrichissement humain en permettant l'acquisition de connaissances linguistiques et culturelles. Dans le contexte socio-culturel soudanais, qui est avant tout multilingue, l'acquisition des langues a toujours été favorisée. Apprendre une langue, c'est d'abord apprendre à découvrir l'autre. Dans un monde qui change et qui vise à se réunir, cet apprentissage affirme l'ouverture vers l'extérieur:

"Connaître d'autres langues c'est connaître que l'isolement n'est plus possible surtout dans un monde qui bouge beaucoup et qui devient de plus en plus petit et solidaire"³

Le statut stratégique du Soudan au centre de l'Afrique, entre le monde africain et arabe, ainsi que ses richesses culturelles et naturelles, lui permettent d'établir des rapports diversifiés avec les pays du monde entier en général et des états africains et arabes en particulier. Comme on peut le constater, le Soudan est limitrophe de trois pays francophones: le Tchad, la République Centrafricaine et le Congo. Comme c'est le cas dans une grande partie du continent, les frontières entre le Soudan et ces états ne sont ni géographiques ni ethniques. On trouve les ethnies de même origine et qui parlent la même langue divisées dans des pays différents

³ Elamain 1979, le statut de l'enseignement du français en Afrique

ayant des langues officielles différentes. Cependant, à travers les frontières, les échanges économiques et culturels entre les ethnies restent très actifs. Souvent, ils sont beaucoup plus étroits qu'avec ceux du reste de la population soudanaise. Ainsi, à l'ouest du Soudan, il existe depuis longtemps des rapports étroits entre les habitants de cette région et leurs tribus d'origine dans les pays voisins. A part la ressemblance des traditions et coutumes, des mariages et des échanges commerciaux se produisent entre ces ethnies. Comme l'affirme Beshir (1981), cela se traduit par le fait que certaines populations parlent couramment le français sans l'avoir jamais appris à l'école; c'est le cas des groupes Borono et Massalite. Par exemple, dans l'arabe parlé dans cette région, beaucoup de mots français apparaissent. De même, le Sud du pays partage des frontières avec le Congo et se situe à proximité d'autres pays francophones. Dans cette zone, la situation politique n'est pas stable. Des soudanais vont dans ces pays, y restent pendant un certain temps et reviennent avec une certaine connaissance du français. Ainsi, à cause des liens entre les soudanais et leurs voisins, le français existe dans ces régions à côté des langues africaines et peut aider à élargir la communication entre ces peuples.

D'autre part, dans le cadre des rapports avec le monde arabe, le Soudan entretient de fortes relations avec la ligue des pays arabes et islamiques. La ligue vise à renforcer l'unité arabe par le biais de divers événements tels que des congrès, des rencontres et des projets de coopération. Parmi ces pays arabes et islamiques, certains sont francophones. D'autres, sans être francophones utilisent quand même le français (pays du Maghreb, Djibouti, Egypte). La majorité d'entre eux participent aux organismes de la Francophonie et élaborent des projets économiques avec ces derniers. Il existe déjà au Soudan des organismes (la Banque Arabe, par exemple) dont les projets (économiques et éducatifs) se font en collaboration avec les pays arabes. Dans le cadre de ces projets, les langues employées sont le français et l'arabe. Ainsi, le gouvernement soudanais encourage

l'enseignement du français dans la perspective de renforcer ses liens avec ces pays. Le français peut aider le Soudan à élargir ces projets ou à en créer d'autres avec des pays francophones proches des pays arabes. Comme le souligne David (1975:XIV) au sujet du français au Soudan:

"French is officially encouraged with a view to contact with Morocco, Algeria and Tunisia."

Ainsi, le Soudan manifeste un intérêt vis-à-vis de la langue française pour des raisons économiques évidentes : encourager le monde francophone à investir au Soudan, et établir, pour en tirer le maximum de profits, des projets de coopération bilatéraux et multilatéraux avec la France, les pays africains ou les pays arabes. Cela donne aux Soudanais l'opportunité de s'ouvrir au monde et la possibilité d'exploiter leurs ressources naturelles. Par exemple, selon un accord entre le Soudan et la France, des entreprises françaises sont actuellement en train d'extraire l'or du Soudan. De même, à la suite de l'établissement de liens diplomatiques entre le Soudan et le Canada, des entreprises canadiennes (Talisman Energies) sont chargées de l'exploitation du pétrole soudanais. Du fait que le Canada est officiellement bilingue et que des soudanais y vivent, cela donne la possibilité d'établir d'autres liens entre ces deux pays.

2.5 L'avenir du français :

Le français a-t-il des chances de se maintenir au Soudan ? Ce dernier peut-il contribuer à la Francophonie, et dans quel intérêt ?

Pour répondre à ces interrogations, Il faudrait tenir compte du fait que nous vivons dans l'ère de la mondialisation, une ère où tous les peuples visent à se rapprocher et à renforcer leurs liens économiques, cultures et linguistiques.

Cet avenir est lié, d'un côté à la Francophonie mondiale et africaine et de l'autre, aux intérêts (économiques surtout) du Soudan à utiliser le français. Cela

dépendra de la politique que la Francophonie déploiera en direction de l'Afrique ? Va-t-elle, par exemple, encourager l'expansion du français dans les pays non-francophones d'Afrique et élargir ainsi son champ d'activités ?

Cet avenir est également lié à la place du continent au sein de ce rassemblement et l'importance accordée au français sur les plans régional et international. Comment l'Afrique va-t-elle équilibrer entre l'emploi de ses langues nationales et celui du français et dans quelle mesure va-t-elle utiliser cette dernière pour communiquer avec le reste du monde ?

Au niveau des pays non-francophones, on remarque qu'actuellement, dans des pays comme la Guinée (lusophone), le français est devenu un moyen de communication avec le monde extérieur. Certains de ces pays participent de plus en plus aux manifestations de la Francophonie. C'est le cas, par exemple, de l'Égypte et de l'Érythrée. La situation dans nombreux d'entre eux est comparable à celle du Soudan dans la mesure où le français y a été introduit par l'enseignement. Ce sont parfois des pays riverains du Soudan et entretenant avec lui des liens étroits. Ces faits nous permettent de penser que le français peut faire un réel progrès dans ces pays.

Le Soudan renforcera ces liens et cherchera vraisemblablement à les élargir aux autres pays francophones : Madagascar, Canada, Antilles. Le besoin du français devient de plus en plus important. Certains ont déjà confirmé cela depuis quelques années. Beshir (1981: p 120) a souligné :

"On a, certes, besoin du français, même si n'est pas pour aujourd'hui ce sera pour un avenir pas lointain"

Que s'est-il passé depuis ces vingt-deux ans ?

Pour répondre à cette question, il faudrait aussi penser aux quelques générations de soudanais qui ont déjà appris le français. Dans quelle mesure ces soudanais emploient-ils le français et quels efforts déploient-ils pour améliorer sa

position au Soudan ? - ceux qui sont à l'extérieur du pays, utilisent le français à plusieurs niveaux tels le travail et les études.

Pour ce qui est des soudanais en France et au Canada, il n'existe pas de statistiques précisant leur poids démographique. Ce dernier s'évalue à environ deux cents (individus et familles) dont l'afflux a surtout augmenté durant les vingt dernières années. Les soudanais choisissent de s'installer en France pour diverses raisons. Certains poursuivent des études de deuxième ou de troisième cycle. D'autres travaillent dans divers domaines tels que l'enseignement, la recherche, le commerce et dans des organismes internationaux. Durant nos multiples visites en France, nous avons pu nous apercevoir que la communauté soudanaise est constituée de regroupements communautaires qui se réunissent et discutent de questions reliées à leurs pays et à leurs communautés en France. Les enfants, nés et ayant grandi en France, y constitueront la deuxième génération de soudanais.

Au Canada, les soudanais qui parlent le français se trouvent dans différents endroits à Ontario et au Québec. Certains ont commencé à apprendre le français depuis le Soudan. D'autres - surtout ceux qui choisissent d'étudier ou vivre au Québec - débutent leur apprentissage du français sur place. Que cela soit en Ontario ou au Québec, ces soudanais continuent à utiliser cette langue soit au travail soit à travers des études (dont celles concernant la Francophonie). En Ontario, certaines familles orientent leurs enfants vers les écoles d'immersion française. Dans le but de promouvoir le bilinguisme au Canada, ce système offre à des enfants, dont la langue maternelle est l'anglais, un enseignement qui se déroule partiellement ou entièrement en français. Cela conduit à un véritable phénomène

de bilinguisme voire de multilinguisme par le fait que ces enfants font usage de l'anglais, du français et des langues soudanaises.⁴

⁴ Une recherche sous titre l'introduction du français en Afrique non-francophone : l'expérience soudanaise, département de sociologie et d'études de l'équité en éducation & Le Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (Canada), par M ADIBBO Amal.

3. Une interview destinée aux enseignants de la langue française au Soudan:

3.1 Comment vous trouvez la situation de la langue française au Soudan?

Nous avons fait une interview avec M. Maki Ismail, il est professeur de français à l'université du Soudan, nous lui avons posé la question ci-haute. Il a dit: malgré l'extension de la langue française au Soudan, il y a trop de difficultés qui indiquent l'itinéraire et le parcours de l'amélioration de cette langue.

Une autre interview avec M. Adam Bakhit qui est le chef de département du français et professeur de la langue française dans la faculté de pédagogie, université du soudan et nous lui avons posé la même question ci-haut. Il a dit: je crois qu'elle est en développement car il y a beaucoup de nouveaux départements de français qui viennent d'être établis dans les nouvelles universités et ainsi se progressent l'espace francophone et ceux qui parlent le français au Soudan.

Une autre interview avec Dr. Abdelrahman Kamal Eldein Hassan Shomeina qui nous a donné leur réponse, il est professeur de français à l'université du Soudan, faculté de pédagogie. Il a dit: c'est une situation très complexe et tellement difficile malgré les efforts faits par les responsables français et soudanais à la fois parce qu'à mon avis il y a une vraie manque en ce qui concerne la politique linguistique à la scène de la stratégie soudanaise d'avoir au futur une société multi linguiste.

Avec M. Saddam Maki qui nous a donné leur réponse, il est professeur de français à l'université du Soudan, il a dit: personnellement je trouve la langue française au Soudan est dans un contexte si tellement exceptionnel dans le sens où

notre pays est un pays arabophone et que la plupart des ses habitants parlent arabe ou anglais.

3.2 Quelles sont les difficultés qui rencontrent les professeurs en situation d'enseignement de la langue française?

M. Maki Ismail a dit qu'il y a plusieurs difficultés comme la lacunes des références et des laboratoires qui sont équipés des outils qui facilitent le processus de l'opération enseignante, aussi les manques des supports pédagogiques qui a leur tolérances aident l'enseignant à accomplir sa tâche éducationnelle de manière scientifique.

M. Adam Bakhit qui a dit: tout d'abord le manuel approprié et les supports pédagogiques en plus du grand nombre dans les salles et le manque des programmes de pratique.

Et Dr. Abdelrahman Kamal Eldein Hassan Shomeina qui nous a donné leur réponse et il dit: la démotivation des apprenants, la non continuation et le manque des équipements.

M. Saddam Maki nous a dit: l'une des difficultés un envisagent les enseignants au sein de l'enseignement, c'est l'interaction professeur –étudiant.

3.3 A votre avis est ce que vous trouvez que quatre ans sont suffisants pour apprendre la langue française? Et qu'est que vous proposez?

La réponse de M. Maki Ismail: d'après moi je vois que quatre ans sont suffisants pour apprendre une langue étrangère comme le français, mais à condition que la durée pendant lesquels l'apprenant doit soumettre à des séances de

longtemps afin qu'il puisse être érudit de ce qui apprend. Nous proposons qu'avant que les étudiants qui sont admis à l'université deviennent réguliers et assistent leur cours en classe poursuivent un cours préliminaire pour qu'ils sachent une idée et acquissent une compétence linguistique afin qu'ils évitent les difficultés qui pourraient le rencontrer au futur.

La réponse de M. Adam Bakhit qui a dit: acrai dire non exceptons beaucoup de temps de pratique et d'activité, d'exercice pour les quatre compétences.

Et Dr. Abdelrahman Kamal Eldein Hassan Shomeina qui nous a donnés leur repense et il dit: oui, à condition qu'on ait un cursus bien cohérent et bien organisé tout en jettant la lumière que l'amélioration de quatre compétences linguistiques et les techniques d'enseigner peuvent arriver après.

M. Saddam Maki nous a dit: je ne pars pas qu'un étudiant passe quatre ans et qu'il apprend à parler couramment une langue qui n'est pas la sienne. Surtout quand il apprend autre matière que l'on appelle des matières superflues, mais si ce n'est pas le cas, il est carrément faute de perfectionner une langue étrangère tout au long de quatre ans.

Concluions:

En général, cette recherche parle de l'enseignement des langues étrangères pour non-natif vous avez remarquez dans le premier chapitre que nous parlons de situation des langues étrangères au Soudan, d'abord statut de langue anglais et comment elle entrer au Soudan aussi quand cette langue a été introduit au début(XXe), ensuite le statut de langue anglais dans l'école et dans l'université.

La deuxième chose le statut de langue française au Soudan comme langue étrangère et il considère, la deuxième langue européenne après la langue anglais aussi quand était introduit à la faculté de lettre de l'université de Khartoum.

La langue française dans l'école primaire et l'école secondaire et dans le deuxième chapitre nous parlons du français au Soudan et son histoire dans l'école, l'université et le centre culturel français.

Après ça le statut stratégique du Soudan au centre de l'Afrique entre le monde africain, ainsi l'avenir du français.

Dans le troisième chapitre nous avons fait un questionnaire de l'interview destinée aux enseignants de la langue française au Soudan, la solution pour les problèmes qui rencontre les élèves dans l'enseignement de langue française au Soudan en général.

Bibliographies:

1. Selon Mohammed Omer Bashir, fondement la omdurman Elahlia Université
2. Une recherche sous titre la situation linguistique au Soudan dans un vu perspective sociolinguistique, faculté d'études supérieurs, université du Soudan, *par Abd elaziz Badr Ibrahim, April 2015.*
3. Elamain 1979, le statut de l'enseignement du français Elfrique
4. Une recherche sous titre l'introduction du français en Afrique non-francophone : l'expérience soudanaise, département de sociologie et d'études de l'équité en éducation & Le Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (Canada), par M ADIBBO Amal.